

que Père, qu'il montra comme le témoin, le soldat et le paradis du Christ. En dépeignant saint François comme chevalier du Très-Haut, il rappela fort à propos et avec chaleur à son auditoire que les Canadiens-Français, comme peuple, ont un rôle providentiel à remplir sur le sol de l'Amérique. A nous d'y maintenir pure de tout alliage la religion catholique. C'est dans ce but que Dieu nous a conservés et nous conserve d'une façon si merveilleuse notre nationalité et la foi de nos pères : nous sommes les porte-étendards du catholicisme au sein des nations qui nous entourent, comme jadis le peuple choisi de Dieu était le dépositaire des promesses divines. A nous donc de nous souvenir de notre mission et du devoir de nous maintenir à la hauteur qu'elle exige de nous. Le prédicateur affirma que les Tertiaires sont au premier rang parmi leurs compatriotes dans cette armée du Christ et de son Evangile. — Le panégyrique fut suivi du Salut solennel.

A 7.12 heures, cérémonie touchante du *Transitus*. — Frère Elie, au lendemain du glorieux trépas de son bienheureux Père, l'annonçait ainsi à tous ses Frères dans une circulaire : « . . . Celui qui nous consolait n'est plus. Chéri de Dieu et des hommes, il est monté au séjour de la lumière, lui qui enseignait à Jacob la loi de la science et de la vie et qui a laissé à Israël le testament de la paix . . . Nous sommes orphelins et privés de la lumière de nos yeux. Oui, notre Père était vraiment une lumière envoyée par la vraie Lumière qui éclaire les hommes assis dans les ténèbres de la mort, afin de diriger leurs pas dans les voies de la paix. Semblable au soleil dans son midi, il éclairait les esprits, et il échauffait les cœurs au feu de son amour, prêchait partout le royaume de Dieu et préparait au Seigneur une génération nouvelle . . . Le 4 des Nones d'octobre, jour de dimanche, à la première heure de la nuit précédente, notre Frère et notre Père, François, est allé vers son Créateur ! . . . » Or, pendant toute la nuit, les Frères Mineurs chantèrent autour du corps des psaumes et des hymnes avec une si grande jubilation d'amour qu'on aurait cru assister à une fête angélique dans le ciel, plutôt qu'aux funérailles d'un homme sur la terre. Depuis lors, en tous les lieux où il y a des Frères-Mineurs, au soir anniversaire de la mort de leur Séraphique Père, ses enfants ont répété les mêmes chants d'allégresse, ont célébré avec les mêmes trans-